

Suite aux attaques d'ISIS, des journalistes arabes appellent à mettre en cause l'existence de musulmans extrémistes et à réexaminer les textes religieux

The Middle East Media Research Institute
MEMRI - 25 juillet 2016 - D. Hazan *

Introduction

Le grand nombre d'attaques terroristes menées par l'ISIS dans les pays occidentaux au cours de la dernière année - y compris l'attaque au camion à Nice du 14 juillet en France (84 morts, quelque centaines de blessés), les tirs dans une boîte de nuit à Orlando le 12 juin, (49 morts, plus de 50 blessés) en Floride, à Bruxelles en Belgique le 22 mars 2016 des attaques combinées (32 morts, plus de 300 blessés) et les attaques à Paris, en novembre 2015 (129 morts, 350 blessés) – ont déclenché une vague de critiques sévères dans le monde arabe et islamique, à la fois en raison de la crainte des réactions occidentales à l'augmentation de l'islamophobie, et en raison aussi du nombre important de jeunes qui affluent vers l'organisation extrémiste.

À côté de nombreux articles qui ont souligné que les attaquants terroristes ne représentaient pas l'islam et était liés à des intérêts extérieurs, il y a eu un nombre croissant d'articles dans les médias arabes, appelant à reconnaître que l'islam, et ses interprétations encore appliquées aujourd'hui, sont en effet liés à la vague de terrorisme mondial. Les auteurs ont appelé les musulmans à être honnêtes et à admettre l'existence de l'extrémisme religieux musulman au lieu de blâmer les autres, et de se dédouaner.

Les auteurs ont fait valoir que la source de l'idéologie extrémiste de l'ISIS est la structure sociale et culturelle musulmane et que les musulmans doivent donc déclarer une guerre à cette « affliction culturelle » existant parmi eux. Selon eux, cette guerre exige des réformes fondamentales dans les interprétations islamiques à côté de réformes dans les modèles gouvernementaux, éducatifs et culturels dans les pays arabes, qui, disent-ils, sont responsables du fait que beaucoup de musulmans ont une sympathie secrète pour l'ISIS.

De nombreux auteurs ont fait valoir que la plupart des pratiques religieuses d'ISIS sont tirées des plus importants livres juridiques islamiques, tout en soulignant que ces lois ne reflètent pas les valeurs coraniques explicites, mais plutôt l'opinion de commentateurs qui vivaient dans une certaine réalité qui n'est plus pertinente aujourd'hui. Par conséquent, ils ont expliqué que, dans le but de sauver les valeurs universelles de l'islam de la culture de l'ignorance, de l'arriération et de la violence actuelle, les commentateurs islamiques d'aujourd'hui doivent critiquer et examiner rationnellement l'histoire de l'islam, ses textes religieux, et adapter les interprétations et les lois islamiques à l'esprit du temps, tout en tenant compte des circonstances actuelles pour le plus grand bien général. À leurs avis, certains préceptes islamiques devraient même être

annulés complètement pour se conformer aux valeurs progressistes universelles telles que les libertés et les droits de l'homme.

Les écrivains critiquent durement la réponse passive des musulmans aux crimes de l'ISIS. Selon eux, certains clercs pourraient condamner les crimes des organisations terroristes, mais certains autres prennent même leur part à la diffusion des idéologies extrémistes elles-mêmes. Ils font valoir que « l'idéologie ne peut être combattue qu'avec l'idéologie » et que personne d'autre que les clercs ne peut « vaincre et éliminer un terrorisme fondé sur une idéologie implacable. »

Par conséquent, les clercs doivent lutter contre le discours religieux extrémiste qui capture les cœurs de nombreux jeunes, et réfuter systématiquement ses idées et ses décisions dans le cadre des programmes idéologiques, pratiques d'information. Dans ce contexte, certains des auteurs mentionnent le silence des Frères musulmans, qui ont engendré ces organisations « takfiri » extrémistes et évitent maintenant de se positionner contre elles et leur idéologie.

Les auteurs soulignent également la confusion qui afflige les simples musulmans d'aujourd'hui, que ce soit en raison du refus de l'institution religieuse islamique d'accuser l'ISIS et ses semblables d'apostasie, ou parce que des questions qui autrefois ne posaient aucune controverse dans l'islam - comme le jihad offensif et l'esclavage des prisonniers de la guerre - sont actuellement interdites si on prend les normes du monde moderne.

Les auteurs ont indiqué que le changement du discours religieux était une étape essentielle et urgente, car la situation politique et culturelle en cours dans le monde arabe et musulman est « la merveilleuse structure favorisant l'extrémisme et l'arriération ». La préservation et la sanctification de l'ancien héritage islamique donneront naissance à des groupes encore plus extrémistes que l'ISIS, qui conduiront les musulmans à leur perte.

Les extraits suivants sont tirés de ces articles:

Un écrivain palestinien

Nous devons admettre que le terrorisme est lié à l'islam et que l'éducation musulmane inculque un soutien implicite pour l'ISIS.

Dans un article du 17 juillet 2016, paru dans le quotidien londonien Al-Hayat après l'attaque au camion du 14 Juillet à Nice, en France, Khaled Al-Hroub, un écrivain palestinien et universitaire en Grande-Bretagne, a appelé les musulmans à admettre que le terrorisme perpétré par des musulmans est en effet lié à l'islam, et que l'éducation dans les écoles et les mosquées établit un soutien implicite pour l'ISIS ; puis il a demandé de travailler à déraciner ce phénomène, car il leur fait beaucoup de mal : « Le terrorisme à Nice porte un autre coup à notre conscience collective ... Ce terrorisme, se réclamant de la religion de l'islam,

frappe sauvagement, de manière barbare, partout dans le monde ... Nos affirmations, répétées, que les auteurs de ce terrorisme ne sont qu'« un gang » qui ne nous représente pas ne sont plus efficaces, parce qu'on peut se demander pourquoi les «gangs» des autres peuples ne font pas ce que nos gangs font ? Et quelle culture, quelle éducation, et quelle atmosphère ont permis l'existence de nos gangs et les ont motivés à commettre des crimes aussi horribles et indescriptibles ? ...

« Pourquoi notre résistance à l'oppression serait-elle respectable, honnête et chevaleresque, plutôt que condamnable et immorale ? ... Quelle est la source de cette résistance condamnable qui contrôle actuellement nos vies, une résistance qui cible uniquement des civils et se comporte d'une manière lâche lorsqu'elle est confrontée à face l'ennemi ? Nous devons faire face à la réalité ... comme elle est, sans broncher ... la supériorité morale d'une cause juste est la principale source de sa force et la raison de sa survie et la raison pour laquelle les gens l'adoptent ... L'expérience a prouvé l'échec de la barbarie et du terrorisme ...

"Ben Laden et la folie de Al-Zawahiri pour faire sauter le World Trade Center à New York n'a pas convaincu les États-Unis, bien au contraire – ils sont entrés en Afghanistan et en Irak pour les délivrer, pour compenser les actions de Abu Mus'ab Al-Zarqawi et de son groupe en Irak.

En utilisant le terrorisme, cela a conduit à de nombreuses catastrophes, notamment : établir la présence américaine en Irak et l'étendre encore, libérer le démon sectaire en Irak et l'exporter, diviser et démanteler l'Irak et implanter le terrorisme dans le cœur du monde arabe ... La stratégie des opérations suicides que le Hamas a utilisées pendant des années a donné à Israël la justification de la construction de la barrière de séparation, a augmenté la sympathie mondiale pour ce pays et a causé d'innombrables catastrophes aux Palestiniens dans la bande de Gaza et la Cisjordanie ...

"Le terrorisme est-il être attribuable à la religion, peut-il être lié à la religion elle-même ? La réponse est oui, parce que la religion - toute religion – n'est rien, d'autres que la somme de toutes les explications et interprétations des textes sacrés par les clercs... Les interprétations religieuses, facilement compréhensibles par tout le monde, selon lesquelles le martyr par suicide dans un café ou dans un club fréquenté par des « infidèles », sont très fréquentes dans notre religion, et dans la culture de la mosquée, dans l'éducation, et doivent être prises en compte ... Que dire aux non-musulmans, si chaque semaine, nous entendons des milliers de prédicateurs nous rappelant qu'Allah nous demande de « ne pas laisser exister une trace vivante de ceux-ci » ? Chaque jour, nos fils lisent des textes et des livres, dans leurs écoles, qui établissent rien d'autre qu'une vue condescendante et irrespectueuse concernant les non-musulmans ...

"Nous devons d'abord admettre que l'éducation dans nos écoles et mosquées jette les bases de l'idéologie de « l'ISISism » implicitement ... Cet « ISISism » implicite est la plus grande et la plus importante source qui alimente « l'ISISism » barbare explicite qui a réussi à acquérir des armes et mettre en œuvre une grande

partie de l'idéologie de « l'ISISism » implicite qui, précédemment, n'avait pas eu la chance de s'exprimer lui-même.

Le phénomène de l'ISIS, qui a émergé ici au cours des dernières décennies, ne se limite pas à une ville précise, à une société ou à une secte, mais plutôt à des pays entiers, des programmes et des sectes, et a enflammé les chiïtes, comme il a brûlé le cœur des sunnites, et ses promoteurs participent à la destruction de nos sociétés.

"L'avenir de cette région, de ses peuples et des sociétés dépend de la possibilité de déraciner « l'ISISism » implicite. Il faut beaucoup de courage pour admettre son existence et pour travailler de façon stratégique. Cela doit être fait patiemment, car ce n'est pas une tâche facile de réparer les dommages qu'il a causés avec sa politique à court terme. "[1]

Un écrivain marocain

Le monde arabe doit changer de discours religieux, pour faire face à l'extrémisme islamique

Sa'id Nasheed, un écrivain et intellectuel marocain, a également répondu à l'attaque de Nice avec un article dans le quotidien basé à Londres Al-Arab, appelant les Arabes et les musulmans à réformer leur discours religieux afin de faire face aux extrémistes de la pensée « takfiri » dans leur milieu pour la saper d'une manière méthodique et critique - de peur que le monde perde patience avec tous les musulmans : « le camion qui a écrasé ... des dizaines de Français alors qu'ils célébraient leur fête nationale à Nice en France du Sud-Est, cela n'a aucune importance de savoir d'où il venait ni quelle route il a prise. Cela n'a aucune importance de savoir si le camion était chargé d'armes ou d'explosifs, puisque nous savons que les [vrais] explosifs étaient dans l'esprit du conducteur.

Nous sommes probablement confrontés à une nouvelle stratégie du jihad mondial qui vise à tuer le plus de personnes possible, par tous les moyens possible. Cela rend la tâche des forces de sécurité encore plus difficile et plus complexe, et donc la question importante est celle-ci : d'où viennent toutes ces mines à retardement disséminées dans le cerveau des terroristes, et comment ont-elles fini dans la tête du conducteur du camion? ...

"Le problème fondamental du monde islamique est le manque de courage pour poser la question la plus importante et la plus pertinente actuellement : d'où tirons-nous cette capacité à être rancunier et rempli de haine, à ignorer la vie humaine, pour permettre une telle effusion de sang? Nous manquons de courage suffisant pour répondre à cette question ; en fait, il semble qu'il nous manque jusqu'au minimum d'intégrité pour nous-mêmes lorsque, de manière ridicule, nous insistons pour blâmer les autres.

"Nous devons comprendre que les idées du « takfiri » du djihad, qui ont suscité des guerres civiles et des divisions dans la plupart des pays arabes et islamiques ... menacent actuellement de nombreuses capitales occidentales et placent chacun d'entre nous, musulmans, dans une position défensive. Qu'avons-nous fait pour contrer et critiquer méthodiquement ces points de vue qui se répandent comme un fléau dans les esprits à d'autres esprits ? ... Les intellectuels, les personnalités des médias, les politiciens d'autres religions luttent méthodiquement contre leur propre extrémisme religieux. Qu'est-ce que nous faisons, nous, pour notre propre extrémisme religieux ?

« Le terrorisme n'est pas incarné par un camion et n'en parlons plus. Il est d'abord et avant tout une idée et un concept. Par conséquent, nous ne pouvons pas éliminer la pensée extrémiste sans réformer le discours religieux - une réforme que les musulmans doivent mettre en place eux-mêmes ... sans tourner autour du pot. Cela signifie que la balle est dans notre camp et que le monde ne va pas nous attendre encore longtemps, surtout pas maintenant, quand la menace se répand partout. On doit faire fortement pression sur nous-mêmes de ce point de vue. Au lieu de résister à cette pression, qui déclenchera les feux de l'extrémisme, la sagesse nous oblige à ne pas éviter nos responsabilités ». [2]

Une écrivaine palestinienne

Tout musulman, partout dans le monde, peut avoir dans une certaine mesure de la sympathie pour l'ISIS. Mais nous devons rendre l'islam compatible avec les valeurs universelles.

Suite à l'attaque à la discothèque de Pulse à Orlando, en Floride, en juin 2016, Ihlam Akram, une écrivaine palestinienne et militante des droits de l'homme vivant au Royaume-Uni, a publié un article sur le site saoudien libéral Elaph appelant les musulmans à procéder à un examen de conscience et à un travail approfondi sur l'islam afin d'adopter des réformes le rendant compatible avec les valeurs universelles du 21e siècle.

Elle écrit : «La dernière conversation, à Orlando, entre l'attaquant Omar Mateen et le spécialiste américain de la police d'urgence, dans laquelle il a juré fidélité à l'ISIS, est juste une autre preuve que tout musulman, n'importe où, peut avoir une certaine sympathie pour l'ISIS dans son cœur, même des musulmans à des milliers de km de là. Cela reflète un échec des systèmes éducatifs occidentaux à transmettre les valeurs humanitaires à ses élèves musulmans, y compris ceux qui sont nés dans en Occidentt ...

"N'importe quelle armée du monde, aussi moderne et sophistiquée soit-elle, ne peut vaincre et éliminer un terrorisme avec une idéologie intransigeante. Cette tâche doit être effectuée d'abord par les organismes prétendant être des institutions religieuses islamiques. Oui, nous devons réécrire et réinterpréter

l'histoire islamique et modifier la religion dans le sens du respect des valeurs universelles ... Ce changement n'est pas de la responsabilité des pays occidentaux, mais plutôt du notre, notre responsabilité en tant que musulmans, à la fois vivant en Occident et dans les pays arabes. Ce changement ne peut pas commencer sans que des réformes fondamentales ne soient adoptées dans les pays arabes. Tous les régimes arabes doivent renoncer à leur soutien clandestin à des institutions religieuses et réformer les systèmes juridiques et éducatifs afin d'améliorer sensiblement la société arabe et musulmane pour qu'elle soit conforme au 21e siècle et puisse jouer un rôle actif dans le monde.

Comme pour les pays occidentaux, comme celui dans lequel je suis une citoyenne, ils doivent réexaminer leurs politiques nationales concernant leurs nouveaux citoyens et abolir les écoles religieuses appartenant à toutes les religions, et aussi revoir leurs politiques et les liens étrangers avec les pays islamiques, pour le meilleur ou pour le pire ...

"Le refus des institutions religieuses d'accuser le faux État islamique d'apostasie augmente la confusion chez tous les musulmans dans le monde. S'il y avait une réforme dans l'islam, cela démontrerait qu'il n'y a pas une idéologie, certes extrême, comparée à une idéologie modérée, mais qu'il y a au contraire une faille dans l'islam et que le temps est venu de tout mettre à plat dans le but de le réformer ». [3]

Un écrivain égyptien

La culture des sociétés arabes produit un islam violent dont les adeptes assassinent quiconque est en désaccord avec eux

Un écrivain égyptien et scénariste, Amr Hosny, a publié un article dans le quotidien égyptien Al-Tahrir accusant la société musulmane et arabe d'être hypersensible concernant l'honneur dû à l'islam, ce qui la conduit à être violente et meurtrière envers les autres religion : «Chaque fois qu'un extrémiste musulman commet un horrible crime contre l'humanité, certaines personnes sortent et crient qu'il n'y a rien à voir avec l'islam, tout en ignorant le fait que les points de vue et les idéologies n'existent pas comme des entités abstraites, mais plutôt prennent forme dans l'esprit et le comportement de ceux qui croient en eux, conformément à la culture environnante qui définit la nature de leurs relations avec l'autre. La culture de nos sociétés islamiques, dans cette génération, en particulier dans les sociétés arabes, produit un islam violent, les croyants assassinant tout simplement quiconque est en désaccord avec eux, sous le prétexte qu'ils se sentiraient offensés. Ceci, alors qu'eux-mêmes, les musulmans, ne considèrent jamais les sentiments des autres, mais leurs sentiments propres ...

"Omar Mateen, le jeune musulman américain d'origine afghane qui a massacré 50 homosexuels, a été offensé parce qu'il a vu deux hommes s'embrasser, mais

n'a pas été offensé par l'acte lui-même d'assassiner 50 personnes. Après tous ces crimes, certains membres appartenant à d'autres cultures vont accepter plus facilement des actions extrêmes, que ce soient de leurs gouvernements et par des particuliers, contre les musulmans en général et les Arabes en particulier, car à leurs yeux, ils sont tous des terroristes en puissance qui doivent être renvoyés de leurs sociétés.

"Nous devons reconnaître l'existence d'une faille dans la culture islamique - en particulier dans la culture islamique arabe - qui bat au cœur de chaque musulman ... qui lui fait acquérir la conviction que l'autre mérite d'être tué s'il offense les sensibilités religieuses des musulmans... "[4]

Un écrivain jordanien

Nous devons réexaminer de toute urgence les textes religieux islamiques, puisque les clercs ne font pas ce travail.

Dans un article paru dans le quotidien londonien Al-Sharq Al-Awsat, le chercheur jordanien Muhammad Barhouma a appelé à adopter des réformes religieuses urgentes et radicales dans le monde arabe et islamique, qui correspondent à l'époque actuelle et à révoquer la légitimité de la violence et du meurtre au nom d'Allah.

Selon lui, les religieux musulmans ne font pas leur devoir sur ce front : "Bien que nous apprécions les condamnations des attaques de novembre 2015 à Paris par le Conseil des Oulémas d'Arabie Saoudite et d'Al-Azhar en Égypte, une véritable réforme religieuse dans le monde arabe et musulman n'a toujours pas eu lieu, parce que l'un des piliers nécessaires - les clercs- la grande majorité d'entre eux ne remplissent pas leur devoir en matière de réforme.

Apparemment, ils ne sont pas encore convaincus que les textes religieux que nous possédons, ainsi que les interprétations et les explications de ces textes religieux, nécessitent de toute urgence un réexamen, une critique, des remaniements, des ajouts, de retirer certaines choses, et des développements, afin qu'ils correspondent à l'esprit du temps et au progrès humain ; c'est-à-dire des valeurs de liberté, les droits de l'homme et le respect du principe de l'égalité entre tous les peuples et du renforcement de la confiance entre eux. La politique menée actuellement dans le monde arabe et musulman est basée sur la tyrannie et la corruption et dans notre culture actuelle, la philosophie, l'art et la morale ont dé péri, et les clercs n'ont pas ressenti le besoin de réexaminer les textes religieux, de supprimer leur imprécision et de retirer la légitimité de la violence qu'ils contiennent, tout ce qui pourrait constituer un merveilleux refus de l'extrémisme et de l'arriération. Faire face aux problèmes augmenterait progressivement le contenu progressiste de la religion, et donnerait un sens qui ne marginalise pas la vie, le développement et les droits humains ...

"Cet appel est adressé non seulement au monde arabe et musulman, mais aussi aux institutions islamiques en Occident, puisque nous ne pouvons plus justifier l'extrémisme et le terrorisme en parlant des problèmes liés à l'immigration et à l'intégration des musulmans dans les sociétés occidentales, leur sentiment d'isolement ou la recherche d'une identité pour les jeunes générations nées là-bas. L'une des premières étapes de la solution réside dans la réforme religieuse qui retirera la légitimité religieuse aux interprétations des textes religieux permettant de tuer au nom de Dieu. "[5]

Un ancien journaliste d'Arabie saoudite

Les religieux musulmans devraient complètement réfuter les arguments idéologiques des djihadistes takfiris

Qinan Al-Ghamdi, un ancien journaliste saoudien et ancien rédacteur en chef du quotidien gouvernemental Al-Watan, a écrit un article faisant valoir que la condamnation du terrorisme ne suffisait pas, et que la situation exigeait la lecture critique des textes de l'idéologie djihadiste takfiri et de les réfuter systématiquement : « Est-ce que les condamnations et les répudiations seront suffisantes pour nous débarrasser à jamais du terrorisme, à la fois au niveau idéologique et pratique ? Je crois qu'elles ne sont absolument pas suffisantes ... Nous pouvons, par exemple, obliger la Shura -le Conseil ou parlement saoudien- à réexaminer et à débattre de la loi combattant le racisme, le sectarisme, « le takfir », l'incitation au crime, à laquelle il s'était opposé dans le passé, car cela peut avoir un impact plus large et plus profond qu'une simple condamnation et répudiation, et cela serait préférable pour le présent et l'avenir de notre pays que cela soit fait le plus tôt possible.

"En ce qui concerne les autres institutions islamiques, principalement le Conseil des Oulémas ... je souhaiterais qu'ils accompagnent leurs condamnations répétées de chaque attaque terroriste par des programmes idéologiques pratiques et d'information visant à affaiblir l'idéologie du terrorisme invoquée par Al-Qaida et sur laquelle se fonde maintenant l'ISIS. Ces groupes ont séduit des fils de notre pays, les ont égarés, et les ont recrutés en utilisant des idéologues sectaires takfiri et des militants membres d'un courant qui, à l'origine, trouvent sa ramification dans l'organisation des Frères musulmans.

"Il est du devoir du Conseil des Oulémas, et plus particulièrement des prédicateurs à la Mosquée Kaaba à La Mecque et à la mosquée du Prophète à Médine, d'examiner toute cette idéologie djihadiste takfiri, d'en faire une lecture critique des textes et de leur répondre. Il ne s'agit pas de textes coraniques, mais plutôt de diverses interprétations et fatwas que les théoriciens de la terreur et des personnalités importantes ont exploités pour des buts terrestres qui leur sont propres, transformant le cœur de nos jeunes en feux dans notre patrie et ailleurs ...

Ceci est la seule façon d'assécher les marécages du terrorisme, comme le sont les moustiques déjà nombreux dans les marais, le personnel de sécurité et les fils loyaux du pays sont clairement engagés à les éliminer, mais cela doit être accompagné par une loi qui définit le sectarisme, le racisme, le takfir, et l'incitation à commettre des crimes, et des efforts visant à assécher tous les marais idéologiques -. sinon tout cela sera inutile, l'incitation se poursuivra et les marais idéologiques reproduiront les conditions du maintien de notre pays dans le piège du cycle de terrorisme »[6]

Un journaliste d'Arabie saoudite

Dans une série d'articles il affirme : les actions d'Al-Qaïda, ou de l'ISIS ont leur origine dans les textes anciens islamiques et leur interprétation religieuse; nous devons émettre des fatwas en rapport avec notre temps.

Écrivant dans le quotidien saoudien Al-Jazirah, le journaliste saoudien Muhammad Aal Al-Sheikh a soutenu que l'ISIS représente fidèlement les textes du patrimoine islamique, qui reflètent une réalité qui n'est plus pertinente aujourd'hui, et qu'il y a donc un besoin urgent de mettre à jour le droit musulman pour l'adapter aux temps actuels:

« Aujourd'hui, il est plus urgent que jamais de renouveler le discours religieux islamique dans sa forme, son contenu et ses objectifs ... parce que les musulmans sont en pleine confusion, car il y a tant de questions, autrefois considérées comme des principes incontestables, qui maintenant doivent être interdites conformément aux normes établies par le monde moderne, tel que l'esclavage des prisonniers de guerre, le jihad offensif, et ainsi de suite.

L'ISIS et ses actions, par exemple, ne tombe pas du ciel et ne sont pas une nouveauté, au contraire, ils tirent la plupart de leurs lois religieuses des textes religieux les plus importants et de l'interprétation par les savants religieux concernant ces textes et leur mise en œuvre pratique ...

Comment pouvons-nous faire fonctionner la société à partir de mots, de décisions et d'attitudes basées sur une jurisprudence ancienne, alors que des questions non explicitement mentionnées dans le Coran appartiennent à l'expérience de notre réalité vécue...?

Ceci est notre problème fondamental, et qui a initialement donné naissance à Al-Qaïda et plus tard à l'ISIS. Ces deux groupes sont les meilleurs exemples de ce que je dis. Nous ne pouvons pas rejeter leurs actions en disant qu'ils « ne représentent pas l'islam », alors que la plupart de leurs actions sont basées sur des livres de notre héritage passé ; ces livres traitent de questions actuelles, avec des normes des anciennes périodes, bien différentes de la période actuelle.

Par conséquent, afin de prendre en compte la situation actuelle, il n'y a pas d'autres choix que d'émettre des fatwas qui correspondent à notre époque et non à celles des périodes passées ...

« Ceux qui examinent l'histoire de l'islam se rendront compte que de nombreuses questions abordées dans les textes religieux, les décisions les concernant, étaient destinées à faire face à des problèmes qui n'existaient pas à l'époque du Prophète ... De la même manière, nous devons créer un discours religieux moderne qui corresponde à de nouveaux développements et qui traitent des problèmes pratiques, sinon le monde entier, musulman et non-musulman, s'attendra à ce que l'ISIS, ou des groupes takfiri plus récents, se chargent d'effacer l'apostasie et même quelqu'un qui commettrait une infraction la plus mineure, ils appelleront à les tuer ». [7]

Sanctifier le vieil héritage islamique entraînera l'émergence de groupes plus extrêmes encore que l'ISIS, et conduira les musulmans à la catastrophe.

Aal Al-Cheikh a fait des remarques similaires, dans les articles ci-dessous suite aux attaques de novembre 2015 à Paris, avertissant qu'accepter le patrimoine musulman violent serait désastreux pour les musulmans eux-mêmes : « Nous ne devons pas laisser les théories de la conspiration nous faire oublier que le patrimoine qui nous a été transmis - en particulier le jihad offensif, l'esclavage, et la capture de prisonniers, par exemple - ne sont pas en phase avec le temps présent.

L'insistance à en faire un choix obligatoire, en raison de son statut supposé d'héritage sacré ne supposant aucune modification, nous conduira, nous les musulmans et les Arabes, à tomber bien bas - littéralement et métaphoriquement... Tout comme Al-Qaïda engendra l'ISIS, il en sera de même de l'ISIS et de sa culture du suicide qui engendrera d'autres groupes encore plus cruels, barbares et dangereux ... "[8]

Les musulmans devraient apprendre de l'Occident, qui a su quitter la culture médiévale et est devenu éclairé.

Dans un autre article, Aal Al-Cheikh a appelé les musulmans à cesser de s'excuser pour leur patrimoine et doivent le traiter de manière critique et rationnelle, tout comme les sociétés occidentales l'ont fait, ou bien ils continueront à être des "barbares envahisseurs et des assassins."

Il écrit: « Ceux qui ont lu l'histoire des plus grandes sociétés occidentales d'aujourd'hui verront que la raison pour laquelle ils sont sortis de la culture médiévale et sont entrés dans l'ère de la raison, ce qui les a conduits à la supériorité culturelle dans tous les domaines scientifiques et théoriques, c'est qu'ils ont traité leur patrimoine de manière critique, rationnelle et cela de manière approfondie. Ils peuvent légiférer au moyen de lois rationnelles permettant l'existence de principes comme le pluralisme et la diversité des opinions, sans qu'elles soient rendues absolues et sans réserve ...

Cela a donné à leur peuple des normes de rationalité, des standards scientifiques devenus des facteurs cruciaux dans leur vie de tous les jours. S'ils avaient, au lieu de prendre en compte leur patrimoine, passé leur temps à s'excuser pour leur culture, l'utilisant pour expliquer leur situation et blâmer ceux qui sont culturellement supérieurs, comme certains de nos intellectuels le font aujourd'hui, et s'ils avaient adopté des théories conspirationnistes, comme le font aussi certains de nos intellectuels, ces peuples modernes seraient restés comme nous, des « envahisseurs barbares et des meurtriers » ...

« Notre problème mental ... est que nous lisons notre histoire, en particulier ses épisodes glorieux, d'une manière non scientifique, et considérons notre propre période actuelle en utilisant la logique d'antan, en refusant de la lire avec la logique d'aujourd'hui et à l'aide des outils critiques actuels. C'est ce qui nous fait tomber, finalement, dans le piège de cette terrible catastrophe qui nous afflige actuellement, qui est le terrorisme et dont les meilleurs représentants sont l'ISIS et ses semblables, des organisations qui utilisent l'histoire, les déclarations faites par d'anciennes juridictions, et certains événements historiques comme preuve que leur action est juste. Ils prennent les faits hors contexte, hors circonstances de l'époque, et hors du temps, les superposent sur notre époque, croyant que ces témoignages historiques sont une preuve suffisante que leurs actions sont religieusement correctes. " [9]

Un écrivain palestinien

Il n'y a aucune justification au silence des religieux concernant les crimes d'ISIS et leur refus de déclarer l'ISIS comme non-musulman

Muhammad Yaghi, un chroniqueur de l'Autorité palestinienne au quotidien Al-Ayyam, a condamné le silence des religieux musulmans et les a exhortés à mener une guerre idéologique contre la pensée extrémiste en réfutant les bases sur lesquelles elle est fondée : « Nous devons chercher les vraies raisons de l'extrémisme et cela ne suffit pas de répéter le refrain connu que l'Occident est responsable de l'extrémisme, parce que cela ne peut pas expliquer le phénomène ... Certains attribuent le phénomène de l'extrémisme ou la propagation de cette folie à la pauvreté, au chômage, au blocage de l'horizon de millions de jeunes musulmans, aux régimes tyranniques, et à l'occupation israélienne.

Sans aucun doute, ces causes sont toutes réelles ... et nous pouvons évidemment donner des exemples de gens ayant rejoint l'ISIS pour ces raisons. Mais ces raisons ne sont pas la vraie cause expliquant pourquoi les gens rejoignent l'ISIS et ses semblables. Ainsi, par exemple, les médias de l'ISIS ne discutent pas de pauvreté, de chômage ou de l'occupation israélienne, mais plutôt se concentrent sur la guerre contre les infidèles, les chiites, les croisés, la construction de l'État du Califat, et le djihad pour l'amour d'Allah.

. "L'ISIS met l'accent sur une interprétation étroite de l'islam : il présente un discours avec une interprétation islamique qui émeut les cœurs de dizaines de ses recrues. Ce discours est précisément le sujet qui doit être combattu - mais en fait, il est le seul sujet qui n'ait jamais été discuté.

Ceux qui s'appellent eux-mêmes des "hommes pieux, des clercs" voient l'ISIS fausser toutes les valeurs humaines au nom de l'islam, mais ne lui résistent pas et affirment que ses actions sont des crimes qui n'ont rien à voir avec l'islam. Aucun d'entre eux ne dira que le phénomène de prise d'otages et d'esclaves ne devrait plus avoir rien à voir avec la shari'a et ce temps est passé. Sur ces questions, les clercs sont aussi silencieux que les morts ...

« Il n'y a pas d'explication pour le silence des Frères musulmans et le refus du soi-disant Conseil des Oulémas d'expulser l'ISIS de la maison de l'islam. Il n'y a aucune excuse quand les Frères musulmans refusent de protester contre le bombardement d'une mosquée, alors qu'ils remplissent les rues chaque fois qu'un journal publie une caricature qui offenserait l'islam. L'ISIS doit être vaincu défait... en détruisant les fondements idéologiques sur lesquels il est fondé ... Telle est la mission de ceux qui prétendent être versés dans l'étude de l'islam, et c'est leur devoir moral vis-à-vis de leurs peuples. Malheureusement, ils tournent le dos à leurs peuples. »[15]

Un écrivain d'Arabie saoudite

La culture d'ISIS est enracinée dans le cœur de nombreux musulmans; nous devons combattre ce fléau idéologique et culturel.

Mashari Al-Dhaidi, un journaliste saoudien et rédacteur en chef du quotidien Al-Sharq Al-Awsat, basé à Londres, a appelé les musulmans à cesser de nier la réalité et à lancer une guerre contre l'idéologie de l'ISIS, pour défendre l'islam et la majorité des musulmans. Al-Dhaidi écrit que les attaques terroristes commises par des musulmans dans le monde entier sont devenues un phénomène presque quotidien et que chaque attaque "incite d'autres personnes malades et perdues à travers le monde" à l'imiter. Selon lui: « cette culture de l'ISIS est enracinée dans le cœur de beaucoup de musulmans, et nous ne mettons jamais le doigt sur l'origine de ce grand malheur idéologique et culturel, bien au contraire.

À chaque fois qu'un chercheur ou un intellectuel veut neutraliser ces idées pour les supprimer de l'éducation publique, des mosquées et des chaires de prédicateurs ... ils sont accusés d'espionnage et d'occidentalisation, ils sont ignorés des autorités des pays arabes et musulmans, et deviennent des proies faciles pour les opportunistes et la populace qu'ils dirigent.

"Un vrai début, fondamental dans la lutte contre le terrorisme serait de se confronter à cette culture de l'islam et de faire face à ses conséquences, aussi difficiles qu'elles puissent être. Ceux qui prétendent que l'ISIS, et Al-Qaïda avant

elle, ainsi que d'autres abcès idéologiques comme eux, sont des produits de certains appareils de services de renseignements, ou le résultat de l'oppression politique ou d'une économie ou culture déficientes, nient la vraie vérité, à savoir qu'il s'agit d'un problème culturel et éducatif.

Certes, l'ISIS et ses semblables, sans aucun doute, ne représentent pas la majorité des musulmans du monde, et ils nuisent aux pays et aux intérêts musulmans en premier lieu, bien plus qu'ils ne nuisent à l'Occident. Mais le fait est que s'abstenir de déclarer une guerre idéologique et psychologique - et pas seulement une guerre visant à la sécurité militaire - à cette culture qui a donné naissance à Al-Qaïda, à ISIS, et à leurs semblables, nuira à tous les musulmans dans le monde, y compris ceux ayant la citoyenneté occidentale.

En fait, il s'agit d'une guerre de la majorité musulmane pour défendre l'islam et défendre la majorité des musulmans. "[16]

D. Hazan est un chercheur à MEMRI.

Notes:

[1] Al-Hayat (Londres), le 17 juillet 2016.

[2] Al-Arab (Londres), le 16 juillet 2016.

[3] Elaph.com, le 16 Juin, 2016.

[4] Tahrirnews.com, le 14 Juin, 2016.

[5] Al-Sharq Al-Awsat (Londres), le 9 décembre 2015.

[6] Al-Watan (Arabie Saoudite), le 3 février, 2016

[7] Al-Jazirah (Arabie Saoudite), le 5 avril 2016.

[8] Al-Jazirah (Arabie Saoudite), le 20 novembre 2015.

[9] Al-Jazirah (Arabie Saoudite), novembre 24 2015.

[15] Al-Ayyam (PA), le 20 novembre 2015.

[16] Al-Sharq Al-Awsat (Londres), le 9 décembre 2015.